

Conjoncture agricole

n°45 - octobre 2019

Grandes cultures

Des cours tirés par la demande export

Les cours du blé poursuivent leur progression en octobre, portés par une demande à l'internationale soutenue. Ainsi l'Egypte est de nouveau aux achats ce mois-ci, concrétisés pour l'origine France par trois nouveaux chargements de 60.000 tonnes chacun. Si la production mondiale de blé est revue en légère baisse par le CIC*, à 762 Mt (-2Mt), Agreste relève l'estimation de la production nationale à 39,7 Mt contre 39,45 précédemment. Côté export, dans son rapport mensuel d'octobre, FranceAgrimer révisé à la hausse ses prévisions d'exportations vers les pays-tiers à 11,7Mt (+0,7Mt). Pour atteindre ces objectifs, l'élargissement des débouchés à l'export est nécessaire. Selon une étude de marché réalisée par AgrexConsulting, pour le compte de FranceAgrimer, le Vietnam et les Philippines seraient des clients potentiels pour les origines françaises. Pour l'orge, le contexte de marché est similaire à celui du blé. Les achats de l'Arabie Saoudite et de la Chine soutiennent les prix et les prévisions d'exportations pays-tiers sont revues à la hausse par FranceAgrimer (FAM).

Etat des cultures en région

Céréales : Selon FranceAgrimer, au 28 octobre 2019, les semis de blé tendre et d'orge d'hiver sont réalisés respectivement à hauteur de 65 % et 91 %, contre 84 % et 96 % la campagne précédente. Le stade de levée est atteint pour 33 % des blés tendres et pour 66 % des orges d'hiver contre respectivement 54 % et 80 % la campagne précédente.

Betterave : La campagne d'arrachage est avancée à hauteur de 25 % à la mi-octobre. Les retours des pluies et la douceur des températures devraient permettre un rattrapage des rendements finaux au niveau de la moyenne quinquennale.

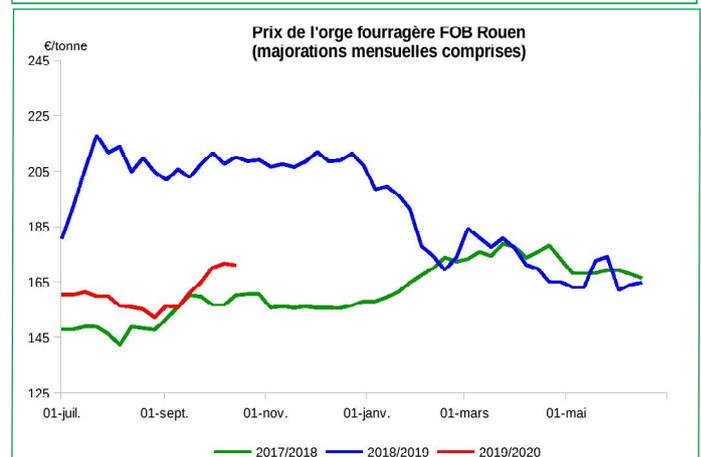
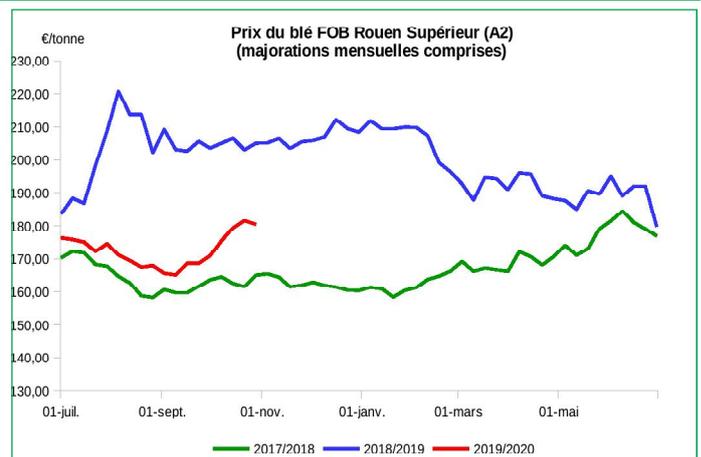
* Conseil international des céréales

Pomme de terre

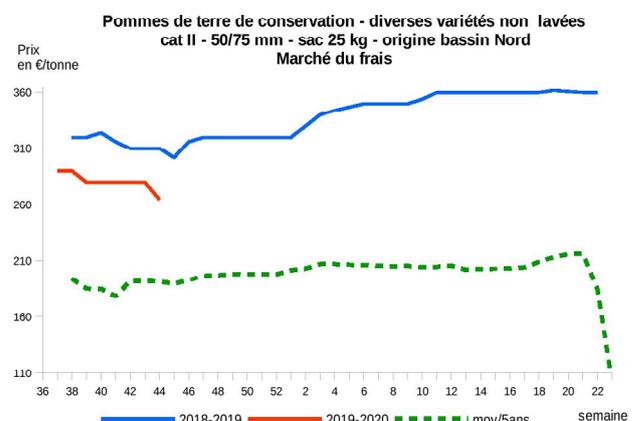
Une offre limitée par les difficultés d'arrachage

L'excès d'eau complique les chantiers d'arrachage qui s'achèvent tant bien que mal en fin de mois, hormis sur certains secteurs très retardés (bordure maritime, Avesnois,...). La limitation de l'offre qui en découle touche les différents segments de marché. Les cours restent fermes avant de se replier en fin de mois avec l'achèvement des arrachages qui rééquilibre le marché. Les rendements régionaux sont estimés supérieurs à la dernière campagne mais néanmoins inférieurs de 3 à 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon le NEPG*, à l'échelle des cinq principaux pays producteurs, la récolte 2019 pour les pommes de terre de consommation serait en hausse de 10 % par rapport à la dernière récolte et de 1,8 % par rapport à la moyenne quinquennale.

* : groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen (Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne et Pays-Bas)



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations FranceAgriMer



Viande bovine

Des prix sous pression

Le marché à l'export des jeunes bovins est compliqué et les cours peinent à se maintenir en début de mois. Fin octobre, le recul de l'offre permet une reprise des cours.

Les cours des vaches laitières poursuivent leur baisse saisonnière avec un écart toujours marqué par rapport aux deux années précédentes (- 5 % par rapport à 2018 et -12 % par rapport à 2017).

Les femelles allaitantes résistent mieux avec une baisse qui reste contenue mais un niveau de prix faible, proche de celui de 2018.

Tendances en octobre 2019

Vaches laitières (cat P) : baisse saisonnière marquée

Vaches allaitantes (cat R) : baisse

Jeunes bovins (cat U) : stabilité puis reprise

Abattages	cumul annuel		
	août 2019	sept. 2019	2019 / 2019/2018
Gros bovins	7 903	8 152	70 624 -1,2%
<i>dont vaches</i>	2 992	3 186	27 623 -0,6%
<i>dont génisses</i>	1 216	1 157	11 687 3,4%
<i>dont bovins mâles de 12 mois et plus</i>	3 695	3 809	31 314 -3,3%
Veaux	204	240	2 003 2,8%
Ovins	123	110	999 7,4%
Porcins	4 511	4 743	41 998 -0,8%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 264	4 494	39 986 -0,3%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

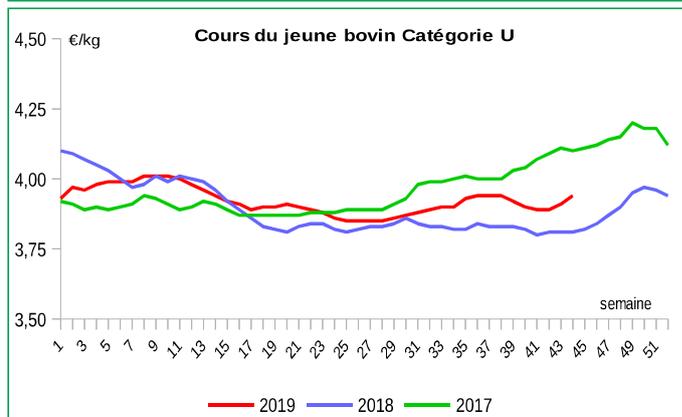
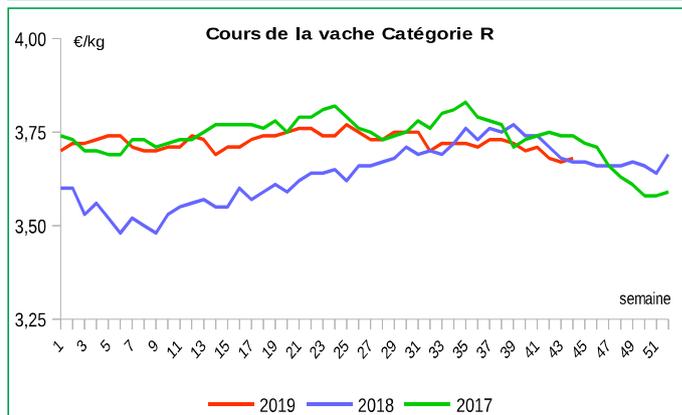
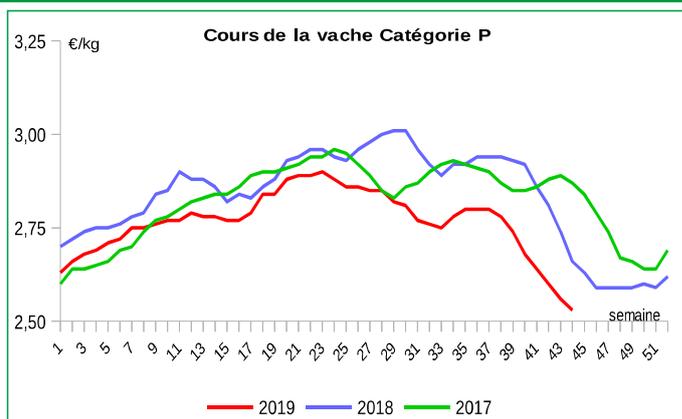
Météorologie

Octobre doux et pluvieux

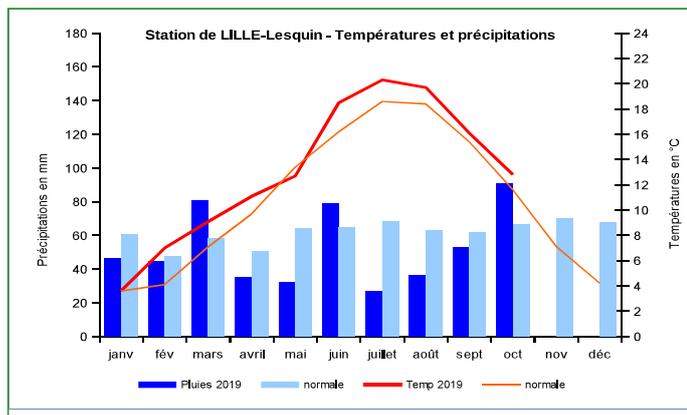
Avec des températures moyennes de 12,8°C et 12,9°C relevées respectivement à Lille-Lesquin et Amiens-Dury, le mois d'octobre est marqué par la douceur. L'excédent par rapport à la normale est de 1,2°C sur Lille et de 2°C sur Amiens.

Côté précipitations, la région a été bien arrosée avec des cumuls mensuels supérieurs de 37 % et 45 % respectivement sur Lille et Amiens, correspondant à 24 et 22 jours de pluies.

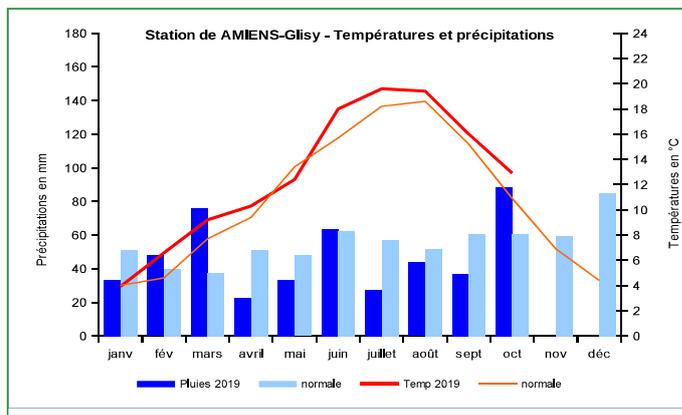
Ces pluies abondantes concluent l'épisode de sécheresse des sols superficiels mais impactent les chantiers de semis et de récolte qui prennent du retard.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



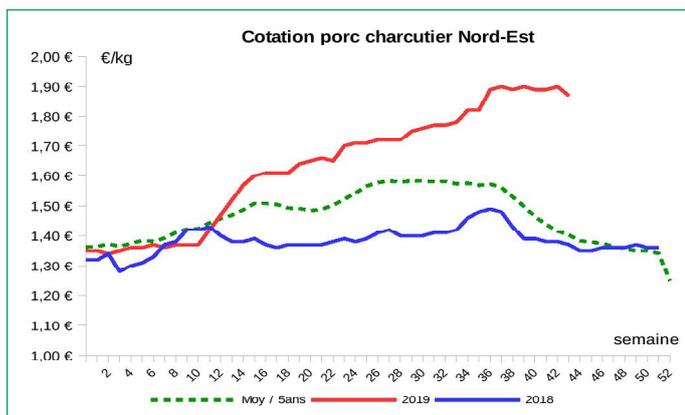
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance / InfoClimat

Viande porcine

Maintien d'un cours élevé en octobre



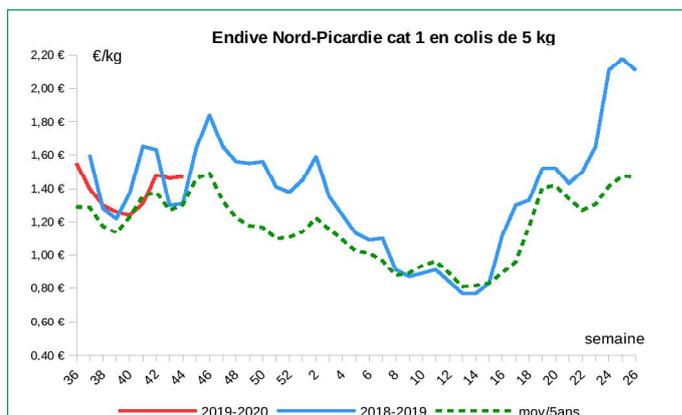
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le niveau de cours élevé observé depuis début septembre se maintient en octobre, avant d'amorcer un repli dans la dernière semaine, rompant ainsi avec 7 mois consécutifs de tendance haussière. Conséquence d'une offre et de poids en hausse, ce recul des cours est à relativiser dans une période habituelle de baisse saisonnière d'activité. Le cours de fin octobre s'affiche à 1,87 €/kg, soit en hausse de près de 35 % par rapport à octobre 2018 et à la moyenne quinquennale. Sur les dix premiers mois de l'année le cours moyen est supérieur de 18 % à celui de la campagne précédente.

En septembre 2019, l'activité des abattoirs régionaux est stable en nombre de têtes (+ 115 porcs) par rapport à septembre 2018, mais avec un poids moyen plus élevé de 500 grammes.

Endive

Retard conséquent dans les arrachages

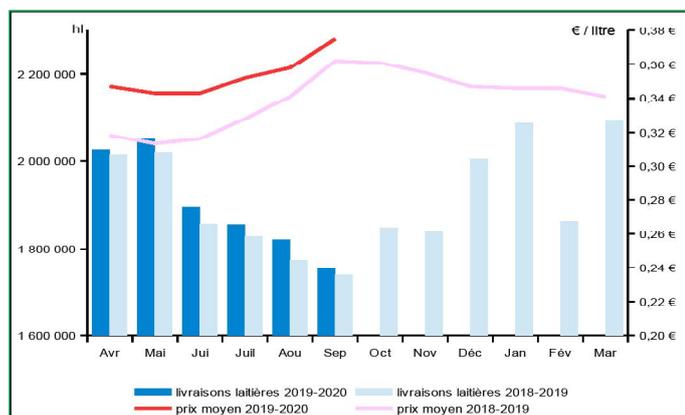


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

L'Apéf estime les surfaces de racines récoltées fin octobre à hauteur de 10 à 30%, ce qui est anormalement faible. Les pluies abondantes en octobre associées à la douceur des températures, accentuent le retard dans les arrachages. Outre des perturbations dans les chantiers d'arrachage, ces conditions génèrent une reprise de végétation au détriment de la maturité des racines retardant les récoltes dans de nombreuses parcelles. La production de chicons est en baisse de 20 % en ce début de campagne mais la qualité est au rendez-vous. L'offre limitée reste cependant en adéquation avec une demande timide et le niveau de prix s'affiche supérieur à la moyenne quinquennale. Dans cette situation la gestion fine des arrachages et des forçages devient un enjeu majeur pour la suite de la campagne.

Lait

Une collecte et des prix en hausse



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 13/11/2019

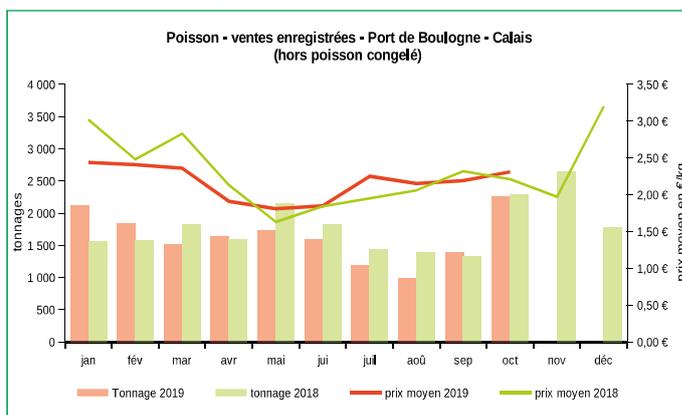
En septembre la collecte régionale de lait de vache est orientée à la hausse (+0,9%/2018). Cette tendance est observée dans les principaux bassins laitiers de l'hexagone. Pour les Hauts-de-France il s'agit du 7ème mois consécutif de hausse.

Le prix moyen du lait payé au producteur en région progresse également de 3,6 % sur un an. Cette tendance à la hausse concerne l'ensemble des bassins laitiers hexagonaux.

La part de lait de vache bio collectée progresse de 18,4 % sur les 9 premiers mois de l'année par rapport à 2018, et représente 2 % de la collecte totale régionale, contre 1,7 % en 2018. La région des Hauts-de-France fournit 5 % de la production nationale de lait de vache bio contre 10 % en conventionnel. Le prix du lait bio en région augmente de 2 % en septembre sur un an, et de 1 % en cumul depuis le début de l'année.

Produits de la mer

Des apports irréguliers



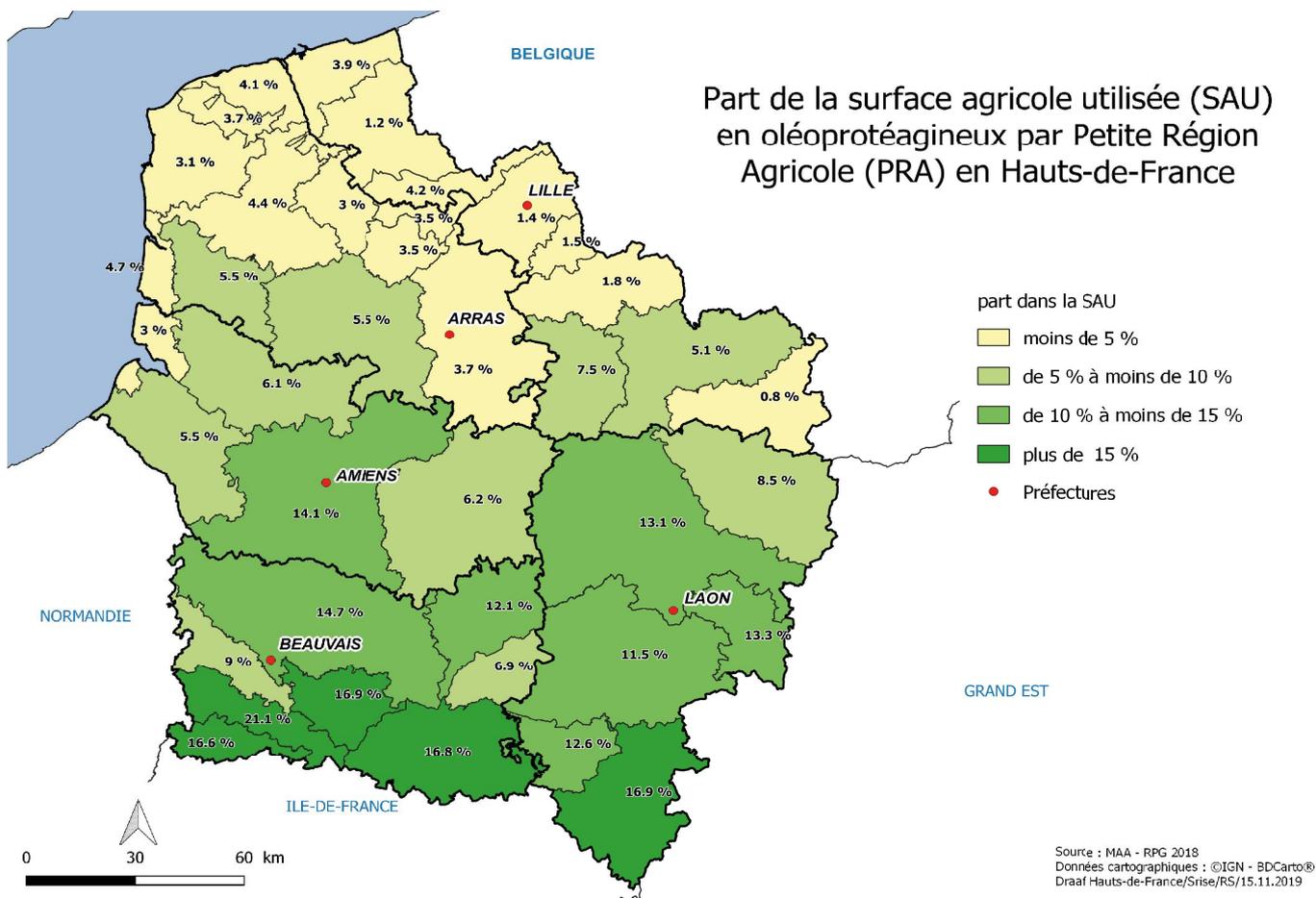
Source : Direction des services Pêche-port de Boulogne sur Mer-Calais données estimées pour le mois d'octobre

Avec des conditions météorologiques instables sur l'ensemble des zones de pêche, les arrivages sont irréguliers en octobre. Certaines espèces sont bien représentées comme le rouget-barbet et le maquereau avec des niveaux de prix inférieurs à ceux habituellement observés. La seiche et l'encornet sont également suffisamment présents pour répondre à la demande à l'exportation. La coquille poursuit sa saison même si les arrivages faiblissent légèrement et concourent à un raffermissement des prix. Le merlan se fait toujours rare. En pêche hauturière le lieu noir et le merlu prédominent. L'activité à l'importation propose peu d'articles à l'exception du sébaste islandais.

L'activité commerciale s'avère peu enthousiaste et s'achève dans un contexte de congés scolaires et de semaines de quatre jours ouvrés.

La carte du mois

Les oléo-protéagineux en Hauts-de-France



Sans être les cultures majoritaires de la surface agricole utilisée (SAU) de la région, les oléagineux et protéagineux n'en sont pas moins présents sur l'ensemble du territoire à hauteur respectivement de 9% et 1%, plus densément dans la partie sud. Parmi les cultures oléagineuses dont la teneur en protéines est supérieure à 15%, le colza est présent sur 160.000 ha et atteint avec 6M de quintaux 12% de la production nationale (*). Le tournesol et le soja représentent quant à eux 0,1% et 0,15% de la production française (*). Les pois protéagineux, avec une sole régionale de 19.000 ha, assurent 15% de la production nationale (*). La féverole complète la liste des protéagineux produits en région, même si cette culture est moins présente.

Au plan économique, les entreprises de transformation sont implantées à proximité des bassins de production et représentent dans ces secteurs d'activité plus de 20% des 36.000 emplois en industries agro-alimentaires en région (source : INSEE). Le réseau dense d'infrastructures multimodales (autoroutes, voies ferrées et fluviales, installations portuaires) facilite les échanges depuis et vers la région. Les Hauts-de-France affichent une balance positive et en position de leadership national pour les produits des grains et les produits amyliacés, ainsi que pour les aliments pour animaux. Cette balance est en revanche négative en huiles et graisses végétales et en tourteaux.

En terme d'atouts, la filière repose sur une relative stabilité des cours des oléagineux, moins volatiles que les céréales par exemple, et sur la qualité reconnue des semences produites en région.

En terme de menaces, la réalisation tardive des semis des protéagineux limite les substitutions de cultures en cas d'échec, et la concurrence d'autres sources de protéines est réelle (insectes).

Toutefois, de nombreux champs de valorisation restent ouverts pour la recherche et le développement, bien présents dans ce domaine, dans une région qui a également la chance d'accueillir le Pôle de compétitivité Industries et Agro-ressources (IAR), lequel fédère plus de 200 acteurs français de cette économie.

* source Agreste SAA 2018

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directrice de publication : Emilie HENNEBOIS
- Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

